

Le Progrès 23 Août 2021

Environnement

Réchauffement climatique : les milieux aquatiques de la Loire menacés

Avec une augmentation de 1,8 °C de la température annuelle moyenne prévue dès 2050 dans la Loire, les milieux aquatiques ne seront pas épargnés.



Le président de l'association le Gardon Forézien, Gilbert Giaume, ne cache pas son inquiétude : « Les chiffres font peur. Déjà que nous constatons les premiers effets du réchauffement, les conséquences pourraient être catastrophiques si cela s'aggrave. »

« La montée en température de l'eau va perturber de nombreuses espèces. La truite par exemple peine à survivre quand l'eau dépasse les 24 °C, et nous sommes déjà à la limite chaque été », souligne-t-il.

Au-delà des poissons, c'est l'ensemble de la biodiversité aquatique qui sera impactée. « La chaleur entraînera une diminution de l'oxygène, un élément déterminant pour tout ce qui vit sous l'eau. Cela devrait également se traduire par une prolifération encore plus importante de certaines espèces d'algues particulièrement nuisibles. »

Le réchauffement faisant inexorablement réduire le débit des fleuves et rivières, la raréfaction de l'eau est au cœur des préoccupations. « C'est une ressource non extensible dont la quantité diminue alors que l'usage, lui, grandit. La question du partage de l'eau devra plus que jamais se poser », alerte-t-il.

Face à ces prévisions, les pêcheurs jouent un rôle décisif affirme Gilbert. « Nous sommes les premières sentinelles de la rivière. Notre travail, c'est de sensibiliser les Ligériens et les différents acteurs pour défendre au mieux les milieux aquatiques. »

Des solutions existent pour lutter contre ce réchauffement de l'eau. La réduction du nombre de barrages et la mise à l'ombre des rivières grâce à la plantation d'arbres en font notamment partie. « Il faut rester optimiste. Le plus important, c'est que la prise de conscience collective sur le réchauffement climatique devienne individuelle. Nous devons tous changer nos habitudes pour éviter ça. »